

La Maison St Paul : une façade qui interpelle - Suite



St Paul terrassé par l'Esprit

Et l'arrière-plan ?

La forme découpée de la colombe laissera voir un tableau en arrière-plan. Un tableau de la même taille que la plaque de la colombe sera posé à même la façade. Ce tableau représente un paysage de mer. Il a été photographié et reproduit sur un matériau spécial : le Dibond, un aluminium composite qui résiste aux intempéries et ne passe pas au soleil.

J'ai choisi le thème de la mer par référence à Pornic ville balnéaire en premier lieu ; Puis en référence biographique à St Paul, voyageur infatigable : Ses 3 voyages missionnaires se sont en grande partie faits par mer, y compris son dernier voyage vers Rome où il sera martyrisé. En référence symbolique, St Paul a tenu bon contre vents et marées : les persécutions, les tribulations inouïes, les emprisonnements, la lapidation, les coups de fouet, les naufrages...

J'ai vaguement représenté le bateau comme les bateaux marchands de l'époque romaine. Il y avait une voile carrée avec un mât qui évoque un crucifix. C'est très peu visible, car j'ai voulu que le bateau soit totalement perdu dans l'immensité, entre ciel et mer. Et cela n'est pas anecdotique ! Ce que j'ai voulu exprimer, c'est ce mouvement vers le soleil de l'amour, vers le cœur de Dieu qui passe de l'ombre à la lumière.

Cela sans parler du petit détail local...

En effet, à droite de l'œuvre figurera une mouette avec une enveloppe dans son bec. Saint Paul est évidemment connu

grâce à ses épîtres. Les épîtres de St Paul ont traversé les mers et les continents. L'une d'entre elles arrive à nous, portée par un oiseau marin. Cette lettre nous est destinée...

Quel message avez-vous voulu transmettre ?

Il s'agit de la puissance de la transformation de l'Amour, puissance de vie et de lumière. C'est pour cela qu'une phrase très importante et célèbre de St Paul apparaîtra dans la partie de droite : « Si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien » (1 cor 13,2); la phrase sera transpercée dans la matière et apparaîtra par transparence grâce à un éclairage par leds installés derrière la plaque.

A gauche de la porte d'entrée, c'est St Paul sans l'Amour,

A droite de la porte, c'est le plus grand apôtre de tous les temps, la puissance transformatrice de l'Esprit de Jésus parce qu'il est porté par l'Amour. Je ne voulais surtout pas faire quelque chose de centré sur St Paul. La puissance de l'Esprit-Saint est omniprésente dans les écrits de St Paul.

Quelles difficultés avez-vous rencontrées ?

Au début du projet, cela fait au moins deux ans, il y a eu beaucoup d'interruptions... après il y a eu le problème des matériaux qui n'arrivaient pas. C'est pour cela qu'une seule partie était faite... Il y a eu beaucoup d'obstacles. C'était comme un Combat spirituel. C'est fou, j'ai fait des choses plus difficiles mais je n'avais jamais été confronté à autant de difficultés. C'est vraiment étrange.

La façade est trouée de partout ce qui rend le travail difficile. Au départ j'avais concentré mon projet sur la seule façade de droite, mais c'était trop condensé. J'ai donc modulé en décalant certains éléments à gauche de la porte.

A l'instar de St Paul j'ai vécu une véritable aventure...



La mouette porteuse de message

Se laisser désarçonner à la Maison St Paul

Les raisons de pousser les portes de cet endroit sont diverses mais jamais anodines : préparation aux sacrements, catéchèse, parcours Alpha, enseignements, rencontres, chants, Dimanches Ensemble...

Franchir le seuil de la salle St Paul conduit à se laisser enseigner et témoigner de l'Amour inconditionnel du Christ pour chacun d'entre nous.

L'oratoire niché à l'étage nous rappelle que l'Eglise n'est pas « une association » comme les autres.

Reliée au Christ, elle fait de nous des témoins, des missionnaires de celui qui un jour aveugla Saul et illumina St Paul.



Accueil dans la cour de l'Ange Gardien - 28/11/21

Un dimanche ensemble à la Maison St Paul

Bravant le froid à une heure bien matinale pour un dimanche matin, petits et grands étaient nombreux à nous rejoindre pour vivre un « dimanche ensemble » ce 28 novembre 2021.

Après une pause obligée de presque deux longues années, ce fut une joie que d'accueillir toutes ces familles qui ont répondu présentes à cette belle proposition. Tous ensemble, nous étions réunis dès 9 h 15, pour un temps de prière, dans la cour de l'école de L'Ange-Gardien.

Les enfants ont ensuite rejoint un groupe selon leur âge pour vivre un temps de partage et de bricolage autour de l'Avent et de la fête du 8 décembre (veille à la foi, groupe des 8/11 ans) ou pour se préparer à un sacrement (baptême, première communion) ou à la profession de foi.

Une mention spéciale pour la garderie où les tout petits étaient sous la surveillance bienveillante des grands jeunes (13 ans et plus).

Enfin, pas moins d'une centaine d'adultes se sont retrouvés autour d'un petit café bien mérité pour un temps d'enseignement et de partage avec le père François-Xavier sur le thème des 3 sacrements de l'initiation chrétienne (baptême, première communion, confirmation).

A l'heure dite, nous avons laissé la maison St Paul pour rejoindre les paroissiens et la messe de 11 h 00, animée par la chorale des familles et de jeunes musiciens. Puis retour à la Maison Saint Paul où nous étions encore nombreux pour vivre un beau moment d'échange fraternel autour d'un verre et d'un repas partagé.

Ce fut un vrai temps de communion fraternelle où nous espérons vous accueillir encore plus nombreux aux prochains « dimanche ensemble ».

2 livres à lire

Rubrique réalisée en partenariat avec la librairie « l'Encre bleue » 13 bis rue du maréchal Foch à Pornic



L'odyssée de St Paul Dominique Bar

Editions du Triomphe.
Collection « Le vent de l'histoire »

Cette BD entraîne le lecteur à la suite de Saint Paul sur le chemin de Damas de sa conversion aux routes de l'Évangélisation. Le scénario linéaire est accessible dès 10 ans.

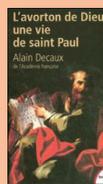
Un album de qualité avec un scénario entraînant, un dessin réaliste superbement par un Paul authentique !



L'Avorton de Dieu, une vie de Saint Paul Alain Decaux

Editeur Perrin - 331 pages

Sans oublier le saint, c'est l'histoire d'un homme qui a voulu faire revivre Alain Decaux. Il montre Paul persécuteur impitoyable des chrétiens avant, sur le chemin de Damas, de reconnaître le Fils de Dieu : « Il m'est apparu à moi, l'avorton, car je suis le plus petit des apôtres. » Premier à comprendre que le christianisme n'avait d'avenir que s'il s'adressait aux païens, convertisseur génial, épistolier grandiose, Paul apporte la « Bonne Nouvelle » en Asie et en Europe. Emprisonné, torturé, lapidé, il forge, avant que soient écrits les Évangiles, les lois qui régiront l'Eglise. C'est sur les routes que Paul a parcourues que l'auteur l'a retrouvé. Jusqu'à Rome où Néron le fit décapiter.



Pointe de Sel mag.

Jésus, sel et lumière dans nos vies



Une fresque pour notre « Maison Saint Paul »



père François-Xavier Henry

Vous avez sûrement remarqué l'installation de l'œuvre d'art fixée sur la façade de notre « maison Saint Paul ». Elle ne passe pas inaperçue et elle a belle allure, lorsque l'on passe devant le 44 rue de Verdun à Pornic. Surtout lorsque, au crépuscule, elle est délicatement éclairée.

Elle représente la fameuse scène de la conversion de l'Apôtre sur le chemin de Damas, relatée dans la Bible au chapitre 9 des Actes des Apôtres. Sur le côté gauche, nous voyons l'apôtre « foudroyé » par la grâce, tombé de sa monture. Certes la présence d'un cheval n'est pas mentionnée, mais cela est conforme à l'hagiographie traditionnelle. Sur le côté droit, nous voyons la colombe symbole du Saint-Esprit, qui inspire et conduit le grand missionnaire. Nous lisons cette phrase qui a beaucoup marqué l'artiste, Catherine Le Liepvre, dans sa réflexion : « Si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien » (1 corinthiens chapitre 13 verset 2). Elle s'en explique d'ailleurs dans l'interview très intéressante qu'elle nous accorde, en pages intérieures de ce Pointe de sel Mag.

que représente pour nous cette maison. Certains d'entre vous l'ont connue sous le nom de « maison des œuvres », en référence aux activités paroissiales qui y étaient hébergées. En 2018, elle a été complètement rénovée et a pris le nom de « maison Saint Paul », en référence à ce grand missionnaire, pour en indiquer la raison d'être : l'évangélisation. Je lis dans l'édito de l'époque : « Ce grand saint saura nous ouvrir des chemins nouveaux pour la mission que nous voulons partager ensemble ».

Elle est donc plus que jamais notre « maison commune », c'est-à-dire en quelque sorte notre « maison de famille ». Comme dans toutes les familles, c'est un lieu de passage, lieu de vie, lieu de rencontres. Un certain nombre d'activités paroissiales ou associatives s'y déroulent tout au long de l'année. La vie de cette maison est donc en quelque sorte un baromètre de notre dynamisme missionnaire. Saint Paul ne nous disait-il pas : « que votre charité se fasse inventive » ? Nous espérons que vous serez encore nombreux à venir en profiter, partageant notre « esprit de famille » paroissial, venant vous former, vous cultiver, vous divertir, vous recueillir... « Maison Saint Paul », que ferions-nous sans toi !

Achevée à quelques jours de la date de la conversion de St Paul, le 26 janvier, inaugurée un mois plus tard, le 23 février, cette fresque nous rappelle ce

La Maison St Paul : une façade qui interpelle

Rencontre avec Catherine Le Liepvre, artiste auteure



Catherine Le Liepvre

Catherine, pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Au départ, j'étais professeur de lettres. J'ai voulu changer d'orientation et j'ai fait une reconversion : J'ai passé un concours pour rentrer à la SEMA, la Société d'Encouragement des Métiers d'Art. J'ai choisi la taille de pierre et j'ai travaillé pendant 2 ans auprès d'un compagnon. De là, j'ai eu l'occasion de faire plusieurs réalisations : j'ai réalisé une statue de Ste Thérèse de Lisieux pour la cathédrale du Mans. Ensuite, j'ai fait beaucoup d'artisanat d'art. J'ai eu à réaliser une fontaine publique en bronze, La Fontaine Mélusine pour la ville de Bonnetable.

Une autre fois, j'ai dû me mettre à la peinture pour réaliser une fresque pour des enfants malades. Elle est au service pédiatrie de l'hôpital de Sablé. J'avais montré tout ça un jour à Christian Bossu de La Bernerie qui en a parlé au père Arnaud. Au moment du changement de nom de la Maison St Paul, le père Arnaud m'a demandé si j'acceptais de réaliser une statue de St Paul...

Comment avez-vous organisé votre travail ?

Saint Paul est un personnage extrêmement difficile à représenter. En cherchant dans l'iconographie habituelle, il est toujours représenté avec l'instrument de son

martyr, une épée. La difficulté qui s'est présentée assez rapidement venait aussi de le représenter en statue; Une statue pour St Paul, un personnage bouillonnant qui n'a pas arrêté de se déplacer dans les voyages missionnaires, c'était beaucoup trop statique. Il valait mieux s'orienter vers une fresque qui aurait créé une espèce de dynamique...

Un paramètre fondamental m'est aussi apparu très vite : il fallait que cela s'insère dans le cadre de la paroisse missionnaire! Je devais à la fois parler de Saint Paul et que cela concerne nos contemporains. Les passants, même totalement éloignés de l'Eglise, devaient se sentir interpellés.

Le but final est un questionnement de foi : il s'agit d'allumer l'étincelle.

C'est tout un travail de réflexion...

Pour que ce soit missionnaire, il faut prendre des matériaux plutôt contemporains pour montrer que l'Eglise ce n'est pas une affaire rétro, que l'Eglise est vivante et qu'elle est inscrite dans le monde d'aujourd'hui; J'étais ennuyée parce que moi mon matériau de prédilection c'est la terre. Réaliser une fresque en terre en extérieur, ça pèserait une tonne, les couleurs ce n'était pas possible pour des histoires de patine... Cela m'a posé beaucoup de problèmes au début jusqu'au moment où j'ai trouvé...

J'ai commencé par un travail intellectuel pour connaître St Paul. J'ai relu les actes des apôtres, pratiquement toutes les épîtres aussi, et puis deux bandes dessinées pour m'inspirer des costumes de l'époque. Je voulais comprendre qui était Saint Paul. Je ne voulais pas de quelque chose d'anecdotique sur un personnage qui a vécu il y a 2000 ans ou les gens se disent c'est son histoire et moi je n'ai rien à faire là-dedans... Je voulais surtout que cela reste quelque chose d'intemporel.



St Paul - Plans superposés - détail

Parlez-nous de la première partie de l'œuvre déjà réalisée...

L'Histoire de St Paul c'est quoi? C'est celle d'un Homme totalement aveuglé par ses convictions qui, sous l'effet de l'Esprit-Saint, perd de sa superbe. Il est désarçonné de son cheval, il est même en état de terreur. Il devient réellement aveugle pendant 3 jours et après c'est la révélation! C'est ce que l'on voit dans la fresque à gauche de la porte d'entrée.

Le cheval que j'ai figuré représente la position sociale de Saül; Il était d'une famille aisée, il fallait être riche pour acheter un cheval. C'est aussi un symbole de domination sociale. Cette puissance qui en impose, c'est la fausse puissance qui nous éblouit et là, la puissance se retourne contre lui. « Si je n'ai pas l'amour » et c'était le cas... « je ne suis rien ». Et là, il n'est plus rien, c'est un pauvre bonhomme. Il a peur, il est terrorisé et son cheval se retourne contre lui. C'est pareil dans la vie.

Techniquement, le personnage de Saint Paul est fait de 3 plans superposés qui sont visibles en plein jour : Un premier plan : le fond du personnage avec le bras; un deuxième plan : aveuglé, foudroyé, il met sa main aux yeux; je voulais absolument qu'on voit qu'il se tient les yeux. Avant de tomber de son cheval, il a été foudroyé. Ce deuxième plan permet de mieux insister sur les détails de l'aveuglement. Et le troisième plan : c'est l'écharpe qui imprime un mouvement. Ces dessins ont d'abord été numérisés sur ordinateur et découpés en usine sur machine.

Quel est le but de l'œuvre ?

Cette histoire d'aveuglement et de révélation me semble toujours d'actualité. L'aveuglement est un défaut humain. Quand on voit tous ces gens qui tuent par idéologie et surtout ceux qui n'ont pas l'amour en eux. Je me suis dit, mais au fond que dois-je exprimer? La puissance transformatrice de l'Amour à partir du moment où il est inspiré

par l'Esprit-Saint; Cette puissance transformatrice fait qu'on peut être retourné. Lui c'est de façon tout à fait spectaculaire Mais nous, nous sommes concernés; Comment cela se passe-t-il quand on se convertit? La conversion est une transformation pour accéder à une autre réalité.

Parlez-nous de la deuxième partie de l'œuvre ?

Une grande plaque carrée évidée laisse apparaître une colombe de l'Esprit dont le plumage rappelle des flammes. Elle vole, entraînée vers le large. Cette plaque de 2.70 m sur 2.50 m, transpercée du motif de la colombe est en premier plan en métal bleu cobalt. Je me suis ici référée à une idée très importante chez St Paul, celle du passage des ténèbres à la lumière.



Colombe de l'Esprit

La parole de St Paul : « Si je n'ai pas l'Amour, je ne suis rien » sera découpée dans la plaque. Cette phrase de St Paul parle à tout le monde, même aux non-croyants, c'est pour cela que je l'ai choisie. Ce premier plan représente le plan terrestre. Des petits trous figureront les étoiles.

Toutes ces étoiles représentent les pépites de l'Esprit-Saint que la colombe laisse sur son passage comme des constellations... Quand on commence à se convertir on cherche les pépites de l'Esprit. La colombe délivre des messages. Sans son passage pas de messages... Ces trous dans la plaque ont créé l'opportunité pour insérer un message en Braille en bas à droite. C'est comme un « clin-Dieu », car nous qui croyons voir, sommes aveugles la plupart du temps... J'ai traduit en Braille le mot « Ruah » qui signifie « souffle créateur, transformateur » en araméen, la langue du Christ. C'est la puissance de ce souffle qui fait tomber St Paul de cheval et le mène à la conversion. Et nous, ce souffle nous passe aussi dessus. Sans souffle divin, L'Amour n'est pas l'Amour, c'est de la possession... Je trouvais intéressant cette référence...

La nuit, les leds installés à l'intérieur du coffrage feront apparaître toutes les découpes de la plaque qui est au premier plan.

L'apôtre Paul

Dans ce court article, je laisserai Paul parler plus que je parlerai de lui. J'en resterai volontairement aux conditions concrètes, quotidiennes de la vie apostolique de Paul.

Je cite d'abord un extrait de la deuxième lettre aux corinthiens qui donne de Paul une image indélébile : « Souvent j'ai été dans les dangers de mort. Cinq fois j'ai reçu des juifs les 39 coups de fouet. Trois fois j'ai été battu de verge, une fois lapidé, trois fois j'ai fait naufrage. Il m'est arrivé de passer un jour et une nuit dans l'abîme (la mer)! Voyages sans nombres, dangers des rivières, dangers des brigands, dangers de la ville, dangers du désert, dangers de la mer, dangers des faux frères! Labeur et fatigue, veilles fréquentes, faim et soif, jeûnes répétés, froid et nudité! Et sans parler du reste, mon obsession quotidienne : le souci de toutes les Eglises! Qui est faible, que je ne sois faible? Qui vient à tomber, qu'un feu ne me brûle? »

Pourquoi Paul se soumit-il lui-même à de telles épreuves? Dans la révélation dont il avait bénéficié sur le chemin de Damas, Paul avait découvert un amour au-delà de toute imagination. Il s'était senti « saisi » par la Christ Jésus. Paul s'exclame quelque part : « Le Fils de Dieu m'a aimé et s'est livré pour moi. » Et ailleurs, en faisant allusion aux épreuves dont j'ai parlé : « Qui nous séparerait de l'amour du Christ? La tribulation, l'angoisse, la persécution, la faim, la nudité, les périls, le glaive?...En tout cela nous sommes les grands vainqueurs par Celui qui nous a aimés ».

Mais comment les gens peuvent-ils connaître l'amour du Christ si on ne leur en parle pas? demande Paul. Et il continue : « Comment entendre sans prédicateur? Et comment prêcher sans être d'abord envoyé? » Ainsi, la mission aux païens, nécessaire pour qu'ils entendent l'amour du Christ est l'inévitable traduction en actes de l'Amour débordant dont il avait fait l'expérience.

Mais les épreuves rencontrées dans la mission devinrent pour Paul davantage que des moyens à endurer en vue d'un but à obtenir. Si l'amour de Dieu s'était manifesté dans le don de soi du Christ jusque sur la croix, comment l'amour du Christ pouvait-il être manifesté aux autres, sinon de la même manière? Il écrit aux chrétiens de Salonique : « Nous aurons voulu vous livrer, en même temps que l'Evangile de Dieu, notre propre vie. » Il portait ouvertement dans son corps la mort de Jésus pour que la vie de Jésus soit révélée.

père Paul Gouy



Statue - Eglise des Moutiers



Vitrail - Eglise du Clion